



Déclarations et Discours

N° 76/5

LES RELATIONS ENTRE L'ARABIE SAOUDITE ET LE CANADA

Déclaration du secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, M. Allan J. MacEachen, lors de son départ de l'Arabie Saoudite, Riyad, le 15 janvier 1976.

Avant de vous faire part de la substance de mes entretiens avec les autorités saoudiennes, je tiens à vous indiquer à quel point j'apprécie l'occasion qui m'est offerte de délaisser momentanément les rigueurs de l'hiver canadien pour le climat plus serein de l'Arabie Saoudite. Je désire exprimer mes remerciements les plus chaleureux à mon hôte si aimable, le Prince Saud, qui avec ses collègues et collaborateurs, a tout fait pour rendre mon séjour agréable et mémorable. Je veux aussi souligner à quel point j'ai été honoré d'être reçu par Son Altesse Royale le Prince Fahd avec qui j'ai eu un échange de vues très intéressant.

Je pense que vous êtes tous au courant que c'est ma première visite au Moyen-Orient. J'arrive directement du Caire où j'ai été reçu par le président Sadate. J'ai eu des discussions très utiles avec le ministre des Affaires étrangères, M. Fahmy et avec d'autres personnalités du gouvernement égyptien; pendant les prochains jours j'ai l'intention de m'arrêter en Jordanie, en Iraq et en Israël. Le but de mon périple au Moyen-Orient est d'obtenir de première main une évaluation des problèmes, réalisations et aspirations des différents pays de cette région qui, de l'avis de tous, a eu et continue de tenir le premier rang dans l'histoire. Parce que l'Arabie Saoudite est le berceau de l'Islam, et parce que son importance économique s'accroît rapidement, elle contribue une étape essentielle de ma tournée.

A la faveur des entretiens approfondis avec le Prince Saud et d'autres ministres, nous nous sommes efforcés d'identifier les façons et les moyens de développer davantage les relations bilatérales très amicales qui existent déjà entre le Canada et l'Arabie Saoudite. Notre approche consiste à déterminer les objectifs primordiaux de nos deux pays dans les domaines tels que l'économie, et par la suite à entamer les discussions pour savoir de quelle façon chaque pays peut contribuer à la réalisation de ces objectifs. A ce propos, les autorités saoudiennes m'ont renseigné sur les objectifs impressionnants du plan quinquennal de développement et j'ai décrit les besoins canadiens en importation de pétrole, notre politique d'investissement, ainsi que notre disponibilité et notre capacité de contribuer à la réalisation de nombreux secteurs du plan de développe-
